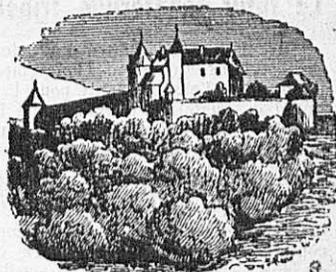




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE, arr. 9⁰⁸ 11⁵⁰ (d. j. f. 14³⁰) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 9⁵⁰ (10¹²) 13⁰⁵ 17⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

Petite Revue.

Angleterre. — La grève générale se poursuit sans modifications importantes. On peut prévoir que le gouvernement restera maître de la situation. Les positions paraissent se consolider de jour en jour et les volontaires de toutes catégories affluent aux bureaux d'inscription.

Quelques échauffourées ont eu lieu à Glasgow et l'on signale un certain nombre de blessés. Le ravitaillement se fait dans de bonnes conditions soit à Londres, soit en province. Les Trade Unions refusent l'aide financière de Moscou; ils auraient renvoyé à son expéditeur un chèque important. La grève coûte à l'Etat 150 millions de francs par jour.

Le gouvernement s'est entouré d'une forte milice de constables policiers d'occasion, mais exercés au métier des armes. Il est en état de parer à toute éventualité et à empêcher la deuxième « vague d'assaut », soit l'entrée en grève de toute une série de nouvelles corporations ouvrières.

Quelques actes de sabotage se sont produits dans la métropole et dans la province. Par mesure de précaution, tous les autobus transportant des voyageurs et tous les camions et véhicules affectés au ravitaillement sont accompagnés d'agents de police. On a procédé, lundi, à un important transport de farine, le plus important depuis l'arrêt du travail. 220 camions encadrés d'automobiles blindées, de soldats et de policiers, ont traversé la capitale, portant à 483 le nombre des fourgons qui, en trois jours, ont quitté les docks pour le centre. On estime que le ravitaillement en farine est maintenant assuré.

Cependant, bien qu'il y ait eu de nombreux cas individuels de grévistes reprenant le travail, la grève générale garde toute sa force dans tout le pays.

France. — Dans le Rif, la guerre a repris de plus belle. Les troupes franco-espagnoles ont réalisé une avance de 12 km. Mais Abd-el-Krim a profité du répit que lui ont laissé les négociations d'Oudjda.

— A Paris, l'inflation fiduciaire et la « crise » inouïe du franc sont à l'ordre du jour des conversations officielles et privées. Les mesures prises par le gouvernement ne suffisent point à « renflouer » le franc et la caisse des contributions volontaires, malgré les beaux gestes qu'elle a provoqués, demeure le grain de sable auprès d'une montagne.

LA GUERRE MAROCAINE

Erreurs politiques de l'Espagne.

Si l'Espagne vient de subir un tel échec dans sa politique coloniale, elle le doit à ses erreurs politiques et militaires certes, mais aussi aux difficultés très réelles rencontrées au Maroc.

Lorsque, en 1912, des limites furent fixées entre les protectorats français et espagnol, le gouvernement de Madrid n'avait aucune expérience de la colonisation. De ses anciennes luttes contre les Maures, l'Espagne ne conservait qu'un hautain mépris contre les infidèles d'aujourd'hui. Elle ne connaissait rien des peuples à soumettre, rien de leurs mœurs rudes, de leur amour d'indépendance, ni de leur fanatisme religieux. Le relief du sol, dans la zone espagnole, est très accidenté. On ne trouve point sur le littoral de cette région de plaines permettant des manœuvres militaires de grande envergure ou l'établissement de stations bien garanties contre les incursions des belliqueux montagnards. Les villes même qui servaient alors de base à l'occupation sont à

la merci d'un coup de main: aux portes de Melilla se dresse un pic dénudé, aux pentes abruptes et Tétouan est dominé par le massif des Beni-Hozmar qui dépasse 1100 mètres et dont l'escalade constitue presque un exploit d'alpinisme. Toute la côte est inhospitalière et d'un abord difficile. Enfin les Espagnols ont entrepris leur œuvre avec les contingents du service obligatoire, destinés par leur instruction et leur organisation à la défense de la métropole, mais non à des conquêtes coloniales. Ce n'est que récemment qu'elle s'est préoccupée, à l'exemple de la France, de former des troupes spéciales, capables de supporter les rudes épreuves de l'expédition.

Il semble cependant que, malgré ces difficultés, l'Espagne qui entretient au Maroc 100000 à 150000 soldats dont les correspondants de guerre s'accordent à louer l'armement moderne et le courage, les lourds sacrifices consentis en hommes et en argent pendant de longues années auraient dû être plus féconds. Pourtant, les désastres se renouvellent et s'accumulent. Quelles sont les véritables causes de ces revers? Elles sont d'ordre politique et d'ordre militaire.

Les erreurs politiques concernent la conduite du gouvernement sur place, au Maroc, vis-à-vis des indigènes; elles proviennent aussi de la politique intérieure de la péninsule.

Parce que les opérations étaient menées avec les troupes du recrutement ordinaire, elles ont pris aux yeux du peuple espagnol la physionomie d'une guerre nationale, non d'une expédition coloniale; aussi la guerre est-elle devenue très impopulaire. Les partis se sont emparés de cette situation pour embarrasser leurs adversaires au pouvoir. Le problème marocain, déjà si ardu par lui-même, s'est compliqué d'une question de politique intérieure. Les gouvernements qui se sont succédés pendant cette période ont toujours eu une tendance à considérer la question marocaine davantage dans sa répercussion sur la politique espagnole que dans ses conséquences pour la colonie elle-même. Bien plus, les fréquents changements de ministères ont occasionné un défaut complet d'unité dans l'œuvre à accomplir et de continuité dans l'effort à faire.

Ces mêmes flottements se sont produits dans l'armée dont les officiers jouissent des droits civils qui leur donnent la faculté de participer à la propagande électorale. Dès 1917, il s'est formé deux groupements dont les conceptions provoquent des conflits continus: l'un est formé des officiers de l'armée qui combat dans le Rif et l'autre de ceux des troupes de la péninsule. Les généraux eux-mêmes se jalourent mutuellement. Aussi, M. Réginald Kahn, le glorieux correspondant militaire tombé dans la bataille, en 1925, écrit-il: « On a pu dire sans paradoxe que certains hauts-commissaires considéraient bien moins comme adversaires à combattre les dissidents marocains que ceux de leurs collègues qui les avaient précédés ou visaient à leur succession. »

A toutes ces dissensions, ajoutons l'absence d'une méthode logique dans la manière de procéder en Afrique. Les Espagnols n'ont pas su se limiter à un contrôle des autorités indigènes tel que le leur spécifiaient les accords diplomatiques; ils se sont embarrassés d'une administration directe dans laquelle ils ont complètement échoué.

Par une grave erreur administrative, ils ont d'abord tenu totalement à l'écart le « khalife » ou représentant du sultan du Maroc dans leur contrôle, résidant à Tétouan. Pour avoir été désigné par les autorités françaises de Rabat, ce khalife fut jugé suspect par les hauts-commissaires. Puis, par un revirement subit et malheureux, on s'efforça d'élargir les pouvoirs du khalife et d'en faire un second sultan jouissant des mêmes prérogatives que Moulay Youssef à Rabat. Il prit le titre de khalife souverain. On créa un gouvernement semblable à celui du sultan, avec y compris un grand vizir « ce qui constitue une hérésie au point de vue musulman, car on n'a jamais vu dans l'histoire de l'Islam un grand-vizir ne dépendant pas du sultan commandeur des croyants. » Mais les fonctionnaires de ce nouveau maghzen ou gouvernement ne purent s'entendre quant à leurs

attribution personnelles. De ces dissensions il jaillit un tel discrédit sur le khalife que lorsque celui-ci mourut on ne crut pas devoir le remplacer!

Incohérence dans l'administration et irrésolution dans les relations avec les indigènes. Dans le Maroc français, qui jouit d'un statut semblable à celui du Rif, l'emprise du gouvernement sur les tribus se manifesta dès le jour de leur soumission par la livraison des armes et le versement d'une amende; elle s'accroît progressivement par le paiement de l'impôt, l'organisation administrative et le développement économique. L'Espagne n'a pas su se montrer à la fois bienveillante et ferme. Lorsqu'une tribu se soumet, les Espagnols ne lui réclament pas d'amende: ils ne la désarment que si elle est trop faible pour s'y refuser! Les montagnards, qui sont les sujets les plus dangereux, guerriers par instinct, pillards par nature, conservent leurs fusils! Les chefs des tribus, caïd ou djemaa restent maîtres absolus chez eux. Mais la pusillanimité est poussée plus loin encore. Non seulement on n'impose pas, au nom du madghzen les rédevances que le Coran ordonne aux musulmans de payer à leurs maîtres, mais les autorités espagnoles donnent de l'argent aux chefs indigènes pour qu'ils maintiennent l'ordre dans leurs tribus. Bien des caïds profitent de cette situation pour provoquer des désordres sur leurs territoires et obtenir ainsi par chantage des armes et des duros. Le résultat de cette politique est clair: les Rifains, ne constatant par aucune marque évidente la domination du sultan se considèrent comme affranchis de toute sujétion et croient pouvoir traiter d'égal à égal avec les occupants qui jouissent du protectorat.

Nous avons aussi vu dans un précédent article que, à l'exemple du maréchal Lyautey, les Espagnols eurent bon de confier à Raïssouli l'autorité sur quelques groupes de montagnards. Mais par ses exactions et sa duplicité, ce chef dévoyé quoique de noble origine, contribua pour beaucoup au soulèvement actuel.

Croyant s'attirer la faveur des habitants, le seul haut commissaire civil qui gouverna au Maroc multiplia, sur un ton humble et comme repentant, ses avances aux indigènes leur demandant « le nombre d'écoles qu'elles désiraient qu'on installât chez elles, de sanatoria, de dispensaires et infirmeries, d'écoles agricoles, de routes, de chemins, de travaux d'irrigation dont elles avaient besoin ». Il acheva ainsi de ruiner le peu de prestige qui restait aux occupants.

L'examen de la politique marocaine nous montre que dans son œuvre colonisatrice, l'Espagne a montré une incompréhension, un aveuglement complets. Les erreurs militaires commises dans le Rif ne sont pas moins graves. X.

Le 450^{me} anniversaire de la bataille de Morat.

Les travaux préparatoires pour la fête commémorative qui aura lieu à Morat sont achevés. On est en train maintenant d'établir le programme de la journée et de fixer la composition du cortège de fête.

Le Conseil fédéral a été convié à prendre part à la manifestation. Il y a délégué M. Heberlin, président de la Confédération, qui accompagnera MM. Musy et Scheurer, conseillers fédéraux. Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg, également invité, a décidé de venir in corpore. Des invitations ont encore été lancées au Grand Conseil du canton de Fribourg, aux préfets des districts fribourgeois; aux gouvernements des autres cantons confédérés, aux villes de Fribourg, Berne, Zurich, Thoun, Bienna et Neuchâtel, aux plus hautes notabilités de l'armée suisse: le colonel divisionnaire Roost, chef de notre état-major fédéral, les commandants de corps d'armée Bornand, Bridler, et Biberstein, le colonel Bolli, ancien commandant des fortifications de Morat, enfin à la société des officiers et à celle des sous-officiers.

La présidence d'honneur de la fête commémorative est assumée par MM. Musy, conseiller fédéral, Savoy, président du Conseil d'Etat,

Jacob Meyer, préfet de Morat, et Friolet, ancien syndic de Morat.

Le major Nef préside le comité d'organisation. M. Dinichert, syndic, en est le vice-président. Le bureau est composé de M. H. Aeschlimann, secrétaire allemand, du pasteur Derron, secrétaire français et de M. Emile Zürcher, télégraphiste, caissier.

Le programme de la journée se présente comme suit:

Le matin, à 9 heures et demie, cérémonie devant le monument commémoratif de la bataille de Morat, discours, productions vocales et instrumentales.

A 11 heures, grand cortège historique dans l'ordre suivant:

1. Ouverture du cortège par un détachement de militaires. 2. Groupe d'enfants. 3. Les représentants du Conseil fédéral, de l'armée, des gouvernements des cantons confédérés, des villes, des corporations, et autres sociétés. 4. Groupe historique: a) Adrien de Bubenberg, b) le chevalier Hans von Hallwyl, c) le chevalier Hans Waldmann, d) le chevalier Gaspard von Hertenstein, tous avec leur suite.

La participation au cortège est réservée en première ligne aux cantons et aux villes qui ont joué un rôle décisif à la bataille de Morat, puis aux sociétés de Morat et des environs. Toute demande de renseignement concernant le cortège doit être adressée au président du comité d'organisation qui se tient à la disposition de tout intéressé. (Téléphone 112.)

A midi, banquet officiel réservé aux hôtes de la journée.

A 4 heures de l'après-midi, représentation en plein air, sur la place de l'Ecole, du Festspiel de M. Ernest Flückiger, docteur en philosophie, professeur à l'école secondaire de Morat.

Le partie musicale a été confiée au professeur Jacky, de Morat, qui en a composé tous les chœurs. On a prévu un nombre suffisant de places assises pour assister à la représentation. Un lieu approprié a été également prévu pour les automobiles et les bicyclettes.

La journée se terminera par une fête nautique. Les tours et les remparts de Morat seront illuminés. Un bateau-salon naviguera sur le lac et il y aura concert à bord.

Le comité d'organisation espère que l'esprit de patriotisme contribuera dans une large mesure à assurer le succès de cette fête.

Le Pôle nord à vol d'oiseau.

L'explorateur américain Byrd a survolé le pôle nord en avion, le dimanche 9 mai. Son raid a duré 15 h. 30 m. C'est le second être humain qui a l'honneur de réussir pareille prouesse et de monter au « sommet » du monde. Le premier fut le célèbre capitaine Peary qui, lui, ne disposait certes pas des moyens de locomotion actuels. Il explora le pôle sur un traîneau tiré par quelques chiens du Groenland.

La description laissée par Peary s'est vérifiée absolument exacte, au dire de l'aviateur américain qui revient des glaces polaires. Byrd a eu le nez et plusieurs doigts gelés. Son raid ne peut être momentanément contrôlé, mais tout semble prouver qu'il dit vrai. Il a dû laisser à l'extrémité de l'axe terrestre un fanion. Espérons que ce témoin d'une si glorieuse randonnée pourra être un jour retrouvé et appelé à la « barre » de la critique des explorations polaires.

Byrd était financé par des milliardaires américains. Son exploit est un titre honorifique et une performance sportive plutôt qu'une conquête géographique et utilitaire. La découverte du pôle nord au sol enfoui sous les glaces éternelles n'apportera pas le moindre changement pratique à la carte du monde, ce qui n'empêche pas que les Etats-Unis en ont accueilli la nouvelle avec un enthousiasme indescriptible.

Le célèbre explorateur norvégien Roald Amundsen, capitaine du dirigeable « Norge » et un troisième compétiteur, le commandant George Wilkins, tentent en ce moment d'arriver au pôle par d'autres moyens. De quoi demain sera-t-il fait?

Le futur sanatorium fribourgeois.

Le Grand Conseil vient de prendre position dans la question si longtemps débattue du choix de l'emplacement pour la construction d'un sanatorium cantonal. Sur la proposition du Conseil d'Etat, il a choisi le terrain dénommé "les Trembles" ou "les Planches", sur les hauteurs de Crésuz.

Le prix d'achat du terrain, d'une contenance de 10 poses environ, est fixé à Fr. 34.500. La voie d'accès reliant le village à l'emplacement coûtera 60.000 fr. au maximum. On se propose de faire quelque chose qui, tout en présentant le confort le plus moderne et les installations les plus perfectionnées, n'aura rien du luxe qu'étaient certains grands établissements similaires. Le devis de construction et d'aménagement dépasse malgré cela le million, tandis que le "Fonds du sanatorium" n'ascende qu'à 400 mille francs. Aussi, l'Etat espère-t-il que la charité privée se montrera généreuse au cours de la construction de cette maison de santé dont tous s'accordent à reconnaître la nécessité. Les travaux ne commenceront d'ailleurs pas immédiatement, car, contrairement aux prévisions, la loi fédérale sur la lutte contre la tuberculose limitera l'octroi de subsides de construction aux établissements qui auront été créés après son entrée en vigueur. Ces subsides s'élevant au 25 % du coût total, il est intéressant de se les assurer; si des gestes comme celui des Papeteries de Marly, qui ont versé en 1921, à l'occasion de leur liquidation, la jolie somme de fr. 300.000, se répètent, l'Etat pourra envisager sans appréhension la réalisation de cette entreprise.

Voici quelques-unes des considérations qui ont guidé les commissions chargées de mener à bien l'étude relative au choix de cet emplacement: La durée de l'insolation, la protection contre les vents, la rareté des brouillards satisfont à toutes les exigences climatiques; le paysage, d'une saisissante beauté, est idéal; l'accès en est facile; l'alimentation en eau est assurée par la proximité d'une source importante; la configuration du terrain se prête ou ne peut mieux à l'aménagement d'esplanades, de jardins, de promenades, etc.; le coût de la construction d'une voie d'accès n'est pas élevé.

Nous nous félicitons de ce que l'air salubre de ses montagnes et le charme puissant de ses paysages aient valu à notre Gruyère l'inspiration sur son sol hospitalier de cette belle œuvre humanitaire.

Nouvelles des Cantons.

VAUD. — Navrant accident. — Samedi après midi, M. Gentil, scieur, à Payerne, tomba malencontreusement sur un escalier au-dessus de son jardin. Il tenait dans ses bras un de ses enfants, âgé de trois ans, qui n'eut aucun mal. Il n'en fut pas de même de M. Gentil, qui fut relevé avec une grave blessure au crâne et la colonne vertébrale fracturée dès la nuque. Il fut conduit à l'Infirmier. Malgré la gravité de ses blessures, le patient n'avait pas perdu connaissance, et a conservé l'usage de la parole. Il est mort à 3 heures du matin, d'une congestion de la moelle épinière.

M. Gentil, âgé d'une quarantaine d'années seulement, avait déjà été victime d'un accident de travail qui lui avait coûté l'usage d'une main. Travailleur et sobre, il élevait avec peine une nombreuse famille. Il laisse une veuve avec neuf enfants, dont le dernier a un an et demi.

Victim d'un éboulement. — A Payerne, lundi matin, M. Edouard Goumaz, ouvrier de la briqueterie, allait mettre en marche un wagonnet de terre glaise, lorsqu'un bloc de terre éboulé l'écrasa contre le wagonnet. M. Goumaz a de graves lésions et une perforation des intestins. Il a 25 ans et habite avec ses parents à Fétigny.

NEUCHÂTEL. — Un enfant noyé. — Un enfant de La Chaux-de-Fonds, le petit Georges Matthey, est tombé dans une citerne dont le couvercle avait été enlevé par des enfants qui jouaient et s'est noyé.

FRIBOURG

CONGRÈS RADICAL DE BERNE

Les membres du parti radical fribourgeois qui voudront se rendre au congrès radical de Berne, dimanche prochain, 16 mai, voudront bien se trouver en gare de Fribourg à 8 heures pour le départ. Arrivée à Berne 8 h. 56.

Ceux qui désirent assister aux séances de samedi soir et à la soirée récréative du même jour peuvent partir samedi à 18 h. 22 ou 19 heures 52.

Samedi, séance dès 20 h. 15 au Bierhubeli. Dimanche séance dès 8 h. 30 au kursaal Schänzli; à 13 heures, clôture de l'assemblée; à 13 h. 15, banquet au Casino.

Le comité du parti radical.

Office cantonal du travail.

Le bureau de placement pour hommes a reçu dans le courant du mois d'avril 705 ordres.

Demandes de travail inscrites: 366, dont 193 de célibataires, 143 de mariés; 360 de Suisses et 6 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les demandes de 36 ouvriers en passage qui n'ont pu être inscrits, faute d'occasions de travail immédiates.

Offre d'emplois: 339 se répartissant entre 239 patrons, desquels 197 habitent le canton.

Placements effectués: 232, dont 66 dans l'agriculture.

La situation générale n'a pas été satisfaisante. La construction ne s'est encore pas relevée de son marasme, à part quelques travaux préparatoires à l'électrification des chemins de

fer; c'est pourquoi l'affluence des sans-travail a encore été forte malgré la saison avancée. L'agriculture fournit un grand nombre de places vacantes; toutefois, la plus grande partie des patrons veulent du personnel jeune.

Le bureau pour personnel féminin a reçu 400 ordres.

Demandes de travail: 172, dont 166 de Suisses et 6 d'étrangères.

Offres de places: 228, dont 163 du canton.

Placements: 95 stables et 8 de personnes travaillant à l'heure ou à la journée; total: 103.

Accident du travail. — M. Cerrutti, maçon, à Romont, travaillait près de Rosé, où l'on exécute des travaux pour l'électrification du chemin de fer. M. Cerrutti taillait un moellon, lorsqu'un éclat de pierre lui sauta dans l'œil et le lui creva.

M. Cerrutti a été transporté à l'Hôpital cantonal.

GRUYÈRE

Nécrologie. — M. Nicolas Castella, employé retraité du Chemin de fer Bulle-Romont, domicilié actuellement à Monthey (Valais), vient d'être atteint dans ses plus tendres affections par la mort de son épouse dévouée. La maladie minait depuis longtemps cette personne qui laisse deux enfants dans la désolation. Nous présentons à notre ami M. Castella nos vives sympathies et nos sincères condoléances dans sa cruelle épreuve.

— On a conduit ce matin au champ du repos la dépouille mortelle de Mme Vve Louis Bossy, qui suit dans la tombe son mari et sa fille à quelques années de distance. La défunte, âgée de 51 ans, a succombé à une pénible maladie.

Nos condoléances aux familles en deuil.

Vaccinations. — Les vaccinations auront lieu à Bulle lundi 17 mai 1926, à 1 heure après midi, à la halle de gymnastique.

Les revaccinations sont fixées sur le même jour à 2 heures.

Sont soumis:

a) à la vaccination, tous les enfants nés en 1925 et ceux nés antérieurement qui n'ont pas encore été vaccinés;

b) à la revaccination, tous les enfants âgés de 12 ans, soit ceux nés en 1914, ainsi que ceux âgés de 13 à 15 ans qui n'auraient pas été revaccinés. (Communiqué.)

L'Ascension. — Cette fête pleine d'espérance et de consolation révèle toujours au cœur des croyants la vision de l'au-delà! Et parmi les déceptions et le "terre à terre" des réalités de la vie, elle apparaît comme une vision apocalyptique de temps meilleurs.

Chez nous, l'Ascension a été célébrée avec la solennité coutumière aux grandes solennités religieuses. Les cérémonies ont été rehaussées par de fort belles productions de l'Espérance qui exécuta, à l'office, la messe "O quam gloriosum est regnum" de Vittoria et "Adoramus te Christe" de Palestrina. La messe de Vittoria est d'une composition pleine de délicatesse et d'une harmonie large et pieuse. Quant au chef-d'œuvre de Palestrina, point n'est besoin d'en faire l'éloge; il suffit de l'entendre pour en saisir les remarquables beautés.

Le concert de la Chorale. — Malgré le temps boudeur et maussade, une foule dense a assisté, hier, au beau concert donné par la "Chorale". Le concert fut excellent en tous points. Nous nous permettons de relever spécialement l'exécution de deux morceaux: *Le Chasseur maudit*, de Sturm, et *Les Marins de Kermor*, de Saint-Saëns, qui produisirent une impression profonde et recueillirent les plus chaleureux applaudissements. La sonorité, l'ensemble et la diction méritent de sincères éloges et témoignent de la conscience avec laquelle la Chorale prépare ses auditions.

Le Chœur mixte (Chorale et Cécilia) donna *La Couronne d'étoiles*, de Dénéziac; cette composition, caractérisée par la puissance et l'ampleur des accords, est d'une belle facture harmonique et produit d'heureux effets.

Nos Sociétés de Musique à Fribourg.

Bulle. — Le Corps de Musique de la Ville s'appuie à affronter la joute pacifique qui va se dérouler après-demain à Fribourg. Il y exécutera le *Barbier de Séville*, ouverture de Rossini. Nous savons que notre vaillante société tiendra haut et ferme, à Fribourg, le drapeau bullois et ne faillira point à la renommée que se sont acquise au dehors les différentes sociétés du chef-lieu de la Gruyère. Le Corps de Musique ne prétend point à la perfection, qui d'ailleurs n'est point de ce monde, mais il a tout fait pour mériter la reconnaissance de notre modeste cité.

La répétition générale qu'elle a eue, mardi dernier, à la grande salle de l'Hôtel de Ville, a donné la mesure, au dire des connaisseurs, de ce que peuvent un travail persévérant et l'amour de l'art.

Les changes du 14 mai.

PARIS: 16.10 — 16.15 ;
LONDRES: 25.14 — 25.15 ;
BERLIN: 123.05 — 123.10 ;
MILAN: 19. — 19.25 ;
BRUXELLES: 16.20 — 16.30 ;
VIENNE: 72.90 — 73. —

Broc. — Avec le superbe effectif de 50 membres, le corps de Musique *La Lyre* de Broc participera à la fête cantonale. Il interprétera le *Héros d'Alésia*, fantaisie descriptive, de Charles Dubois.

Inutile d'ajouter que sous la compétente direction de M. Kieck, leur nouveau directeur, les vaillants musiciens brocois reviendront récompensés de leurs efforts.

La Tour-de-Trême. — Cette belle fanfare, que dirige le distingué musicien bullois, M. P. Seeberger, jouera, à Fribourg, *Louise*, ouverture de L. Canivez. Nous souhaitons à nos amis de La Tour bonne chance et pleine réussite. Les amis de la musique auront d'ailleurs l'occasion d'apprécier les belles qualités de cette société le jour de la Fête-Dieu, à la Perreyre, où l'on nous réserve un après midi plein de promesses.

Vuadens et Echarlens. — *La Gruyère* de Vuadens et la *Musique des Armailles*, d'Echarlens, affronteront également le concours sous les plis de leurs nouvelles bannières.

Souhaitons qu'elles viennent couronnées de succès.

Château-d'Oex. — Nos compatriotes d'outre-Tine seront des nôtres à l'occasion de la fête cantonale des musiques. La *Montagnarde* de Château-d'Oex jouera *Le Trouvère*, ouverture de Verdi.

Quelques détails. — Pour peu que le soleil se mette de la partie, la journée des Musiques fribourgeoises promet d'être une belle manifestation. Nous rappelons à ce sujet que le *Concert-concours* commencera dès 8 heures du matin. Il se déroulera, l'avant-midi, pour onze sociétés, au Théâtre de la Ville de Fribourg, et, pour onze autres sociétés, en même temps, au Livio. Dîner à 11 h. 1/2, avec banquet officiel au Terminus. Le travail reprendra dès 13 heures 30. A 16 h. 1/4 aura lieu le cortège officiel et, à 17 h., l'exécution des morceaux d'ensemble. Le prix de la carte de fête, dîner et insigne, est fixé à Fr. 6.50.

Le Corps de Musique de Bulle rentrera vers les 8 heures du soir.

Concours agricoles. — Sous les auspices de la Fédération des Sociétés fribourgeoises d'agriculture, un concours de fermes a lieu cette année dans le district de la Gruyère. Les agriculteurs qui désirent y participer sont priés de s'inscrire auprès du Syndicat Agricole de la Gruyère, à Bulle, jusqu'au 30 mai, dernier délai. Celui-ci fournira les renseignements nécessaires à ce sujet.

Nous rendons attentifs que les conditions de ce concours sont à la portée de tous les paysans de la région; que chacun profite de la circonstance, afin d'obtenir la récompense méritée par son activité. (Communiqué.)

Concours de basses-cours et clapiers. — Dans le but d'encourager et de perfectionner l'élevage des animaux de basse-cour et du clapier, la section d'aviculture de Bulle organise, sous les auspices de la Fédération fribourgeoise, un concours d'installations avicoles qui aura lieu dimanche, 23 mai. Monsieur Ed. Jeanrenaud, juge officiel de la Fédération romande, procédera à l'expertise. Des primes avec diplômes seront délivrées. Les membres qui désireraient participer au dit concours sont priés de bien vouloir s'inscrire auprès du secrétariat de la section, jusqu'au 20 courant, en indiquant la catégorie dans laquelle ils désirent concourir (poules ou lapins).

Au marché. — Un temps superbe, mais toujours le cauchemar de la fièvre aphteuse qui fait son apparition sougreneue ici et là, à une heure où elle provoque les plus vives appréhensions.

Sur la "Promenade", physionomie coutumière. Des pommes de terre se cédaient, à la fin du marché, au prix de 1 franc la mesure.

Alpage. — Afin d'éviter des rencontres dangereuses entre bétail sain et bétail aphteux, les teneurs de montagne sont avisés que les troupeaux sains devront circuler les lundis, mardis, jeudis et vendredis et les troupeaux aphteux, les mercredis et samedis de chaque semaine.

FOOTBALL. — Hier, à Villeneuve, en quart de finale, Bex I, après un match qui démontra une réelle supériorité en sa faveur, a battu Bulle I par 4 buts à 0.

Nos bancs, nos arbres, nos places. — Les promeneurs ou les amis de la forêt sont heureux de rencontrer de temps en temps un banc pour s'y reposer.

La forêt de Bouleyres, en particulier, est un but de promenade idéal et nombreuses sont les personnes qui la fréquentent chaque dimanche. Elle est surtout un charmant but de promenade en famille. Mais il est une observation que l'on entend souvent: il n'y a pas assez de bancs en Bouleyres. Nous sommes un peu d'accord avec les doléances des personnes qui réclament; cependant nous nous mettons à la place des personnes qui travaillent à l'agrément de dite forêt et sommes les premiers à dire qu'il est bien peu encourageant de faire quelque chose pour les promenades publiques dans notre contrée à cause des vandales (disons le mot) qui, par pur plaisir de mal faire, cassent tout. L'inspecteur forestier a, maintes fois déjà, doté notre forêt de Bouleyres de bancs très bien situés, et, peu de temps après, ces bancs étaient réduits en miettes. Ces actes sont tout simplement scandaleux et leurs auteurs mériteraient d'être punis d'une façon exemplaire. Que les personnes qui arrivent à connaître ces malfaiteurs ne se gênent pas de les dénoncer. Elles rendront service à la collectivité.

Et nos arbres? Il est triste de constater que l'on puisse s'ingénier à détruire tout ce qui contribue à apporter un peu de poésie à notre cité et à ses abords. Ne serait-il pas à désirer que l'on surveille d'un peu plus près ces ornements de nos rues et de nos places et que l'on enquête avec plus de sévérité sur les délits qui s'y rapportent.

Et nos places publiques? Nous aimons à les trouver propres et bien entretenues. Nos promeneurs n'aiment-ils pas à se reposer au sein d'un milieu qui respire l'ordre et les charmes de la nature?

Il faudrait, une bonne fois, que le public prenne en mains la défense de la cause commune. L'autorité lui confie le soin de garder jalousement tout ce qui peut contribuer à l'agrément de la cité. Qu'il se montre digne de cette confiance.

Cinéma du Closeau. — *Un film à voir.* — A un homme privé soudain de tout ce qui fait la beauté et le sens de sa vie, quelle consolation humaine peut-il bien rester?

L'histoire tragique du célèbre compositeur John Arden nous l'apprendra. Elle déroule ses péripéties tragiques et finement sentimentales dans des décors variés. Et le jeu parfait de ses interprètes fait du film *Plus fort que la douleur* ou *la Raison de Vivre* une œuvre poignante et belle qu'anime un large souffle de générosité.

Un drame brutal brise la vie du grand musicien. Mais sa volonté, que soutient une affection charitable, domine le sort. Arden, physiquement diminué, trouve dans la bonté *plus forte que la douleur* une nouvelle raison de vivre. Et la récompense vient, imprévue, complète et si bien méritée.

Occupe-toi d'Amélie. — *Le Cinéma Lux* présente cette semaine un chef-d'œuvre de l'esprit français. Le nom de cette pièce comique est universellement connu, et sa mise à l'écran a redoublé sa popularité. Il fait assister au plus inénarrable des mariages, aux gaffes, aux quiproquos qui s'accablent dans ce film d'une folle gaieté pour comprendre l'éclatante supériorité du genre français dans cette œuvre où ne s'insinue aucune trivialité et aucune faute de goût.

Dernière heure.

La grève anglaise est brisée, les « Trade-Union » ont fait leur soumission. C'est le triomphe de l'ordre sur l'anarchie, tant en Europe qu'en Angleterre.

Le dirigeable « Norge » a survolé avant-hier, le Pôle Nord, sous la direction d'Amundsen et du pilote italien Nobile. La nouvelle de cet exploit a provoqué soit à Oslo soit à Rome le plus vif enthousiasme.

Le cabinet du « Reich » a démissionné pour une question de drapeau. Les opinions en Allemagne se heurtent violemment. Il suffira de bien peu de choses pour faire pencher la balance... à droite ou... à gauche.

L'assassin Kaufmann.

Le tissu de mystère dont semble entourée l'affaire Kaufmann provoque au sein du public la plus vive curiosité. On marche de surprise en surprise. Kaufmann est un homme à l'extérieur captivant. Il se servit de ses attraits pour prendre dans ses filets nombre de jeunes filles ou de jeunes veuves dont il convoitait les économies. Il s'en débarrassait ensuite par différents moyens, ceux qui convenaient le mieux à la circonstance.

Le mécanicien Max Kaufmann, arrêté à Zurich, sous l'inculpation de meurtre de Mlle Frida Gassmann, a été interrogé, vendredi, dans sa cellule, par M. Rham, juge d'instruction, auquel il a avoué que, le 27 avril, vers quatre heures de l'après-midi, il avait tué, d'un coup de pistolet, cette dernière, sur le Zurichberg. Il dit avoir commis ce crime à la suite d'une dispute au sujet de ses antécédents.

En ce qui concerne le crime de Sonceboz, il nie encore avoir tué Marie Candinas.

Deux membres de la famille Candinas, venus de Sonwix à Zurich, ont reconnu avec certitude, dans les vêtements de femme trouvés chez Kaufmann, ceux de Marie Candinas. Celle-ci avait annoncé à sa famille qu'elle était fiancée avec un entrepreneur de Frauenfeld, nommé Schand. On suppose que l'entrepreneur en question n'était autre que Max Kaufmann, qui, sous un faux nom, avait noué des relations avec Marie Candinas.

A Amsterdam, on a arrêté un jeune homme qui était en relations avec Kaufmann. C'est un nommé Walther Dubois, âgé de 20 ans, autrefois domicilié à Berne. Son extradition a été demandée. Il est inculpé de complicité.

L'arrestation de Walther Dubois a été amenée par les faits suivants:

On avait découvert dans les papiers de l'assassin Kaufmann qu'il avait un complice, nommé Walther Dubois, dont les parents habitent Berne, et qui, s'il n'a pas participé directement aux crimes, doit certainement avoir été au courant des agissements de Kaufmann. Walther Dubois était en relations suivies avec Kaufmann durant son séjour à Zurich. Peu après le 10 mars, il réclama un passeport pour la Hollande. Il partit aussitôt pour Rotterdam, où la police bernoise a réussi heureusement à découvrir son adresse.

Ce jeune homme, dont les parents ignoraient complètement les faits et gestes, avait été condamné récemment à Bâle pour escroquerie. On présume que son interrogatoire amènera des révélations sur le crime de Pierre-Portuis et permettra d'éclaircir complètement cette tragique affaire.

Ce drame doit servir d'avertissements aux personnes qui se laissent prendre à certaines annonces de mariage d'apparence innocente. La jeune Marie Candinas était fiancée avant de connaître Kaufmann. Lorsqu'elle quitta l'hôtel Baur-au-Lac, on crut qu'elle allait retrouver le jeune homme

de constater que
struire tout ce qui
de poésie à notre
rait-il pas à désirer
plus près ces orne-
places et que l'on
ité sur les délits qui
? Nous aimons à
bien entretenues.
pas à se reposer
espère l'ordre et les
ois, que le public
se de la cause com-
le soin de garder
ut contribuer à l'a-
e montre digne de

au. — Un film
ivé soudain de tout
ens de sa vie, quelle
bien rester ?

l'élèbre compositeur
ra. Elle déroule ses
ment sentimentales
le jeu parfait de ses
s fort que la dou-
re une œuvre poi-
large souffle de

vie du grand mu-
soutient une affec-
sort. Arden, physi-
dans la bonté plus
nouvelle raison de
ent, imprévue, comi-

élie. — Le Ciné-
aine un chef-d'œu-
nom de cette pièce
t connu, et sa mise
ularité. Il fait assis-
mariages, aux gal-
cumulent dans ce
comprendre l'écla-
français dans cette
me trivialité et au-

meure.
brisée, les « Tra-
smission. C'est
r l'anarchie, tant
re.

orge » a survolé
sous la direction
italien Nobile. La
a provoqué soit à
vif enthousiasme,
h » a démissionné
peau. Les opinions
t violemment. Il
choses pour faire
roite ou... à gau-

aufmann.

semble entourée l'af-
sein du public la plus
surprise en surprise.
extérieur captivant.
our prendre dans ses
ou de jeunes vouves
les il s'en débaras-
oyens, ceux qui con-
stance.

nn, arrêté à Zurich,
de Mlle Frida Gass-
edi, dans sa cellule,
on, auquel il a avoué
eures de l'après-midi.
tololet, cette dernière,
commis ce crime à
t de ses antécédents.
o de Sonceboz, il nie
mas.

lle Candinas, vous
onnu avec certitude,
trouvés chez Kauf-
s. Celle-ci avait an-
ait flancée avec un
nommé Schaad. On
question n'était au-
sous un faux nom,
Mario Candinas.

un jeune homme qui
ann. C'est un nommé
s, autrefois domicilié
demandé. Il est in-
ubois a été amenée

s papiers de l'assassin
lice, nommé Walther
ditent Berne, et qui,
ont aux crimes, doit
rant des agissements
is était en relations
t son séjour à Zurich.
ma un passeport pour
pour Rotterdam, où
sureusement à décou-

s parents ignoraient
estes, avait été con-
esquerorie. On pré-
amènera des révêla-
Portuis et permettra
a tragique affaire.
tissements aux per-
à certains annon-
innocente. La jeune
avant de connaître
l'hôtel Baur-an-Lac,
er le jeune homme

sérieux avec lequel elle devait convoler en justes noces. Personne ne supposait que, ayant lu les annonces de Kaufmann, elle allait tomber dans les filets de ce personnage.

Il est à noter que la police avait été avertie des louches agissements de Kaufmann un mois avant le crime du Zurichberg. Une jeune personne que Kaufmann avait essayé d'attirer dans ses pièges et qui avait reçu de mauvais renseignements sur son compte en avait fait part à la police, qui a négligé cet avertissement.

Ces renseignements, donnés par le bureau Wimpf, de Zurich, dépeignaient déjà Kaufmann comme un fainéant et un escroc, qui avait eu dans le canton de Lucerne toutes sortes d'aventures louches, où il figurait toujours une fille ou une veuve circonvenue et dépouillée de ses économies, quand il n'y avait pas pis.

Si on avait fait état de ces informations, la fille Gassmann serait probablement encore en vie.

Le juge informateur de Zurich communique qu'après un second interrogatoire, Max Kaufmann a fini par avouer avoir participé au meurtre de Maria Candinas, à Pierre-Pertuis.

Compagnie d'assurance „Vita“.

La troisième assemblée générale ordinaire des actionnaires tenue le mercredi 28 avril au siège social de la „Zurich-Accidents“ sous la présidence de M. F. Meyer, président du Conseil d'administration et à laquelle étaient représentées la totalité des actions (7500), a approuvé les comptes pour le troisième exercice 1925. Bien que le bénéfice de 621,936 francs 77 eût permis l'allocation d'un dividende aux actionnaires, l'assemblée générale a décidé à l'unanimité d'y renoncer et de répartir le solde disponible aux fonds de réserve et au fonds de participation aux bénéficiaires.

Le portefeuille de la Vita comprend, à fin 1925, 12052 polices pour 95 millions de francs d'assurances-capitaux et 316.400 fr. de rentes annuelles. L'encaissement des primes s'est élevé en 1925 à 49 millions de francs. L'actif figurant au bilan arrêté au 31 décembre 1925 se monte à environ 85 millions de francs.



le précieux fortifiant, régularise les fonctions digestives, supprime les constipations, fortifie et régénère tout le corps.



PHARMACIE D'OFFICE
Dimanche 16 Mai
Pharmacie STREBEL

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

Le petit-fils de Mme Bossy, à Bulle, les familles Bossy, Barras et Moll, et alliées ont la douleur de faire part du décès de

MADAME
U^{ve} Joséphine BOSSY
née BARRAS

leur chère grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée le 12 mai 1926, dans sa 51^{me} année, munie des secours de la religion. L'ensevelissement a eu lieu ce matin.

R. I. P.
Cet avis tient lieu de faire part.

Votre café de figes SYKOS est excellent

et je continuerai également à l'avenir à me servir de ce bon produit.

(Extraits des centaines d'attestations spontanées de ménagères suisses.)

Prix en magasin : Sykos fr. 0.50. Virgo fr. 1.40 par paquet. Fabrication : NAGO, Olten, fondée en 1902.

Depuis la connaissance de ce paquet

je n'emploie plus que le café de figes Sykos et n'exige toujours que le petit paquet jaune, car nous en sommes extrêmement contents.

Mon café colonial devient substantiel

par l'addition de café de figes Sykos, que je ne puis assez recommander à mes connaissances. J'ai déjà conseillé la consommation du Sykos à beaucoup de gens.

Le V véritable Kunzle

SYKOS

diminue la quantité de caféine.

Bonjour !

Est-ce que vous connaissez la meilleure boisson pour le déjeuner ? C'est le café de malt Kathreiner-Kneipp, qui ne devrait manquer sur aucune table.

Cinéma Lux

Si vous voulez rire aux larmes, venez voir

Occupe-toi d'Amélie

Folle-Vaudeville en 6 parties interprété par le célèbre comique français Marcel Lévesque.

Le spectacle commencera par un DOCUMENTAIRE et un autre COMIQUE en 2 parties

PUNCH AU STUDIO

Vendredi, - Samedi, 8 h. 1/4 - Dimanche 3 h. et 8 h. 1/4
2 1/2 heures de folle gaieté.

CINÉMA DU CLOSEAU

Vendredi et Samedi à 8 h. 1/4 — Dimanche à 3 et 8 1/4 heures.

Une superbe production :

Plus fort que la Douleur

ou RAISON DE VIVRE

Grand drame des plus émouvants, en 5 parties. Interprété par **George Arliss**.

Rêve et Réalité

Comédie en 4 parties, avec **MARY PICKFORD**

Dimanche 16 mai, dès 2 heures

Grand Concert

dans la grande salle de l'

Hôtel des Halles, Bulle.

BON ORCHESTRE

Dès ce jour, le soussigné a à disposition des

Sociétés, Ecoles et particuliers

Un CAR ALPIN Saurer, à 30 places avec tout dernier confort, ainsi que camions sur pneumatiques et sur bandages pleins, pour excursions.

Assurances réglementaire — Tarif modéré. Téléphone 57.

Paul SCHURCH

Auto-Transports, BULLE.

Vente juridique d'une boulangerie.

Vu l'insuccès des premières enchères, l'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, mardi 18 mai 1926, à 14 heures, dans une salle particulière de l'Hôtel de l'Ange à ALBEUVE, les immeubles art. 1057a, 1504, 1361, 1574 et 3c de la commune d'Albeuve, appartenant à M. Paul PYTHOUD, ff. Albert, et comprenant habitation, magasin, boulangerie, grange, écurie, buanderie, jardin et pré d'environ 5 ares. Situation très avantageuse pour preneur sérieux. Bulle, le 12 mai 1926.

A vendre

3-4 jeunes vaches de montagne prêtes ou reportantes, ainsi qu'un taurillon n'ayant pas eu la maladie. S'adresser à **Calybite Meunod, Sommentier**.

A LOUER

au centre du village, à La Tour-de-Trême, **APPARTEMENTS** de 2 et 3 chambres avec cuisine, eau, lumière électrique. S'adres. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 1037 B.

A vendre

faute d'emploi, quelques **bons chevaux** de 6 et 7 ans, garantis aptes à tout travail. S'adresser à **Le Isoz-Yersin, Château-d'Oex**, Téléph. 92.

CYCLISTES !!

Adoptez de préférence les merveilleuses et nouvelles **bicyclettes élastiques** Grande bourse sur les vélos neufs, accessoires, etc. **SAUDAN Jos., Rue Tissot, BULLE.**

A vendre

une jeune vache de 4 ans, bonne laitière, portante pour novembre, ayant eu la fièvre aphteuse en juillet 1925. — **Léon Pinget, Châtel-St-Denis.**

A vendre

d'occasion, un **POTAGER** à 3 trous, en bon état. S'adresser à **Michel Moret, à Vuadens.**

A LOUER

pour date à convenir, **UN LOGEMENT** de 3 chambres. Lumière électrique et eau à l'abri. — S'adresser à **Joseph Fracheboud, Riaz.**

On demande

pour la saison d'été **une jeune fille** honnête, sérieuse et travailleuse pour aider et servir au magasin. S'adresser **Confiserie Glasson, Bulle.**

A VENDRE

char à bras à l'état de neuf, avec échelles et couvet. S'adres. à **Publicitas Bulle.**

MOTEUR

3 HP. triphasé à vendre avec courroies et transmissions, moule émeri, état de neuf, occasion à saisir. S'adresser à **PUBLICITAS BULLE**, sous P. 1956 B.

Pas d'appétit ?

Assaisonnez d'un peu d'arôme Maggi les soupes et sauces fades.



Si toute femme savait ce que toute veuve sait, tout homme serait assuré.

„VITA“

Compagnie d'Assurances sur la vie Direction : Zurich, Place Alfred Escher 4. Agence générale pour le canton de Fribourg **Arnold ZURKINDEN à Guin (Tél. 49).**

SOUMISSION

L'Hospice de Morlon met en soumission la fourniture de **160 kil. crin animal pour matelas** et **50 m. de couill** sur une largeur de 1,20 m. Adresser échantillons avec prix à la Révêde Sœur Supérieure de l'Hospice jusqu'à **lundi 17 mai 1926, à 6 heures du soir.** Morlon, le 10 mai 1926. La Commission.

A vendre

un tombereau et une voiture à patent, pouvant servir comme char de marché, en parfait état. S'adresser à **PUBLICITAS, Bulle**, sous P. 1057 B.

A VENDRE

une charrette d'enfant en bon état. S'adresser à **M. François SAVARY, chef d'équipe, „Le chalet, la Condémine, Bulle.“**

Vente de fleuries.

La Commune de Bulle met en vente, par voie de soumission, **les fleuries du champ de patinage.** Prendre connaissance des conditions au Secrétariat communal, où les offres sont reçues jusqu'au **lundi 17 mai, à 5 heures du soir.** Ville de Bulle.

Ouverture le 15 mai de la

Pinte du Pralet, Motélon

Bonnes consommations. — Restauration à toute heure. — **Tommes de chèvres, dès le 1^{er} juin.** — Garage pour vélos. — Téléphone 82.

A VENDRE

une vachette tachotée rouge, chez **Jean WYSSMULLER, la Léchère, BULLE.**

LINGERIE

On donnerait leçons de couture à Dames et jeunes filles chaque après midi de la semaine. So renseigner chez **M^{me} Lossy, lingère diplômée, Rue de Gruyères, Bulle.**

PORCHERIE à LOUER

La Société de laiterie de **MORLON** offre en location filles porcherie, pour l'été 1926. Les résidus de la laiterie sont à la disposition du preneur. A la même adresse on achèterait plusieurs stères de quartiers sapin ou nousds secs. Pour tous renseignements s'adresser à **M. Grandjean Firmin.** Le Comité.

A vendre

2 jeunes vaches laitières prêtes ou vélées, ch. MM. **BRODARD frères, au Végre, LA ROCHE.**

On demande

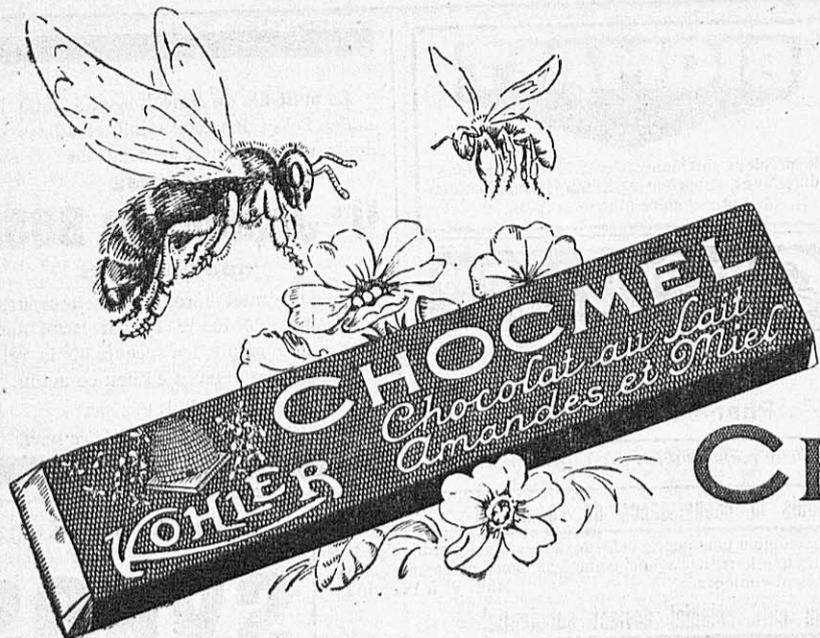
une jeune fille de 15 à 16 ans, pour aider au ménage. S'adresser à **PUBLICITAS, Bulle**, sous P. 1068 B.

On demande

un garde-génisses pour un petit troupeau, chez **André Bocard, Grandvillard.**

ON DEMANDE

un jeune armailli de 16 à 18 ans, sachant traire, pour la montagne. S'adres. à **Publicitas Bulle**, sous P. 1067 B.



L'exquise douceur du miel

« Ce miel, qui fut le sucre de tant de générations du passé, sera encore le sucre préféré des générations de l'avenir. » — Ainsi s'exprime un médecin séduit par l'exquise douceur du miel. L'exquise douceur du miel, voilà le charme du

CHOCMEL KOHLER

mélange d'excellent chocolat au lait, de miel suisse le plus fin et d'amandes les meilleures.

Chapellerie-Chemiserie

BULLE - F. FELDER - BULLE

Vous y trouverez un choix énorme en :

Chapeaux d'enfants, depuis fr. 1.90.

Chapeaux de riz pour garçonnets, depuis fr. 1.20

Chapeaux de riz et rotin pour hommes, depuis fr. 1.90.

Véritable blouse noire pur fil.

- Parapluies -

Cols — Cravates — Bretelles.

Cafés

nos mélanges composés par des gens de métier sont partout très appréciés.

Provisions pour touristes.

Conserves, Zwiebaks, Fromages en boîtes, Sardines, Pains, etc., Potages, Bonbons rafraichissants, Biscuits, Chocolats, Fruits secs.

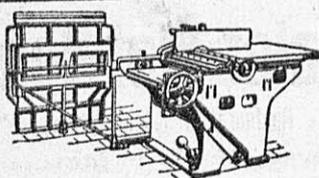
Méta combustibles et appareils divers.



5% Rabais

Succursale **BULLE**

Place du Cheval-Blanc.



MACHINES
à travailler le bois
„OLMA“
à Olten.

Mortaiseuses à chaîne et ordinaires, Toupies, Circulaires, Raboteuses avec moteur à la machine même. Demandez prospectus, prix et conditions à **D. MANFRINI, Neuchâtel**, Tél. 8.35 P. 1272 N.

VENTE — ACHAT — ECHANGE.

Vente juridique d'immeubles atelier et garages.

Le mercredi 19 mai 1926, dès 14 heures, à son bureau, l'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques **les immeubles, sis à Bulle**, appartenant à la masse **Alfred MAILLARD**, et comprenant : 1^{er} lot : **habitation** avec 4 appartements bien exposés, **deux magasins de vente, grands garages, buanderie, cave et place**; taxe officielle : **100.000 fr.**

2^{me} lot : **habitation** avec 1 appartement, **atelier avec machines, garage et place**; taxe officielle : **30.000 fr.**
L'Office des Faillites de la Gruyère.

Haute Provision.

Des Agents sont recherchés dans chaque commune pour l'introduction d'une spécialité, article de première nécessité. Offres sous chiffre **B. 695 Ch. à Publicitas, ZURICH.**



Toitures
Revêtements de façades
Revêtements intérieurs.

A vendre Un Costume

en beau drap bleu marin n'ayant jamais été porté. Convient pour uniforme de collège, garçon de 15 ans. S'adresser à **Miles GARIN, Tailleurs, Rue de Vevey, BULLE.**

A VENDRE une jeune vache

pio jaune, bonne laitière, chez **Alfred SEYDOUX, Villars Jordon, Pringy.**



MÉNAGÈRES, exigez cette marque chez votre épicier.

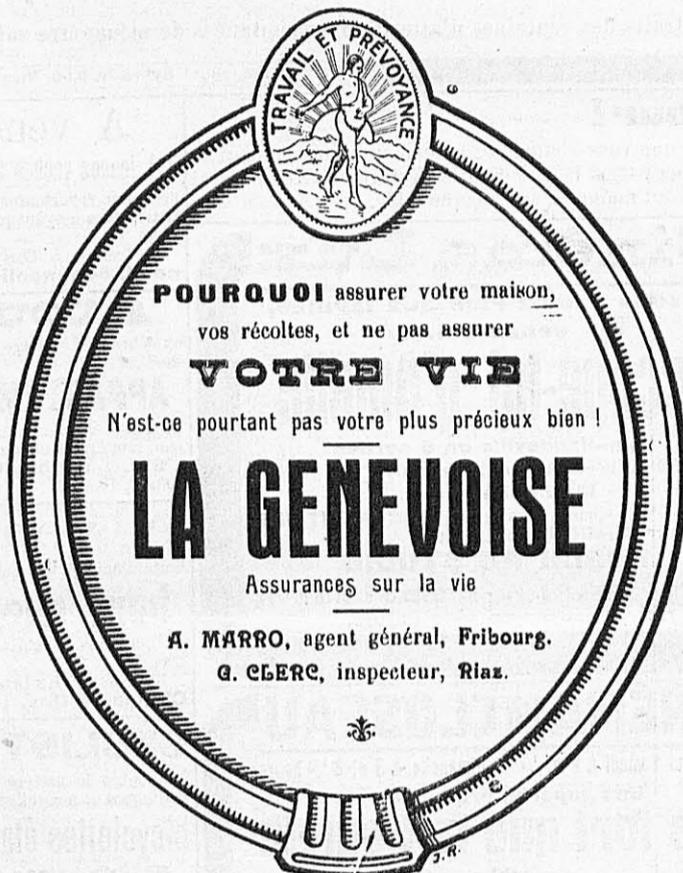
VINS BLANCS et ROUGES de toutes provenances

POUR LES FANAGES

Transportés à domicile.

J. MORENO, vins, BULLE

Téléphone N° 176



POURQUOI assurer votre maison, vos récoltes, et ne pas assurer **VOTRE VIE**

N'est-ce pourtant pas votre plus précieux bien !

LA GENEVOISE

Assurances sur la vie

A. MARRO, agent général, Fribourg.

G. CLERC, inspecteur, Riaz.

Si vous désirez avoir du

BON VIN ROUGE

de France et d'Italie, de 1^{re} marque, ainsi que **vin blanc du pays**

de 1^{er} choix, adressez-vous à

MONFERINI Frères, BULLE

Cave en face du Cheval-Blanc, maison Barrae.

VINS POUR FANAGES - Prix sans concurrence.

Ne manquez pas de faire une visite à notre cave avant de faire vos achats.

TIR MILITAIRE au stand de GRUYÈRES

le dimanche 16 mai, de 13 h. à 18 h.

Livrets de service et de tir indispensables.

Pendant la durée des tirs, l'accès des chemins et sentiers est interdit. Le Comité.

Auberge à louer

La commune de **La Tour-de-Trême** exposera en location, par voie de mises publiques, l'auberge qu'elle possède sous l'enseigne de **La Maison de Ville**, avec ses dépendances soit : grange, écurie, remise et abri, boucherie et environ une pose de terrain.

L'entrée en jouissance aura lieu le 11 novembre 1926.

Les mises auront lieu en dite auberge le **lundi 24 mai prochain, dès 14 heures**, sous de favorables conditions.

Cet établissement, d'une clientèle assurée, permet à un preneur sérieux de réels avantages.

La Tour, le 3 mai 1926.

Le Conseil communal.